



MARAICHAGE n° 2 – 15 mai 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates sous abris froids : *Tuta absoluta*

Aubergines sous abris froids : Pucerons, aleurodes et verticilliose

Concombres sous abris froids : Pucerons

Courgettes : Pucerons et aleurodes

Prévisions météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse

Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



TOMATES SOUS ABRIS FROIDS

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade floraison/grossissement du fruit.

• *Tuta absoluta*

Reconnaissance : Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être touchés, tout comme les jeunes tiges.

Observations : Sur Querciolo et Cauro, 5% des plants touchés avec des traces de galeries sur les feuilles.

Évaluation du risque : Moyen, à surveiller



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur d'importance de la tomate pour lequel une stratégie d'interventions doit être mise en place. Avec la confusion sexuelle, les phéromones se diffusent en quantité, ce qui empêche les mineuses de la tomate de se reproduire entre elles sous abris. Les diffuseurs doivent être renouvelés régulièrement pour protéger la culture.

Des mesures prophylactiques et de lutte biologique doivent être combinées à cette stratégie pour protéger les plants :



- Retirer les premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- Les populations de *Macrolophus pygmaeus* (adultes + larves) sont très actives et consomment les œufs et larves de *Tuta*
- Appliquer des produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- Des lâchers de parasitoïdes *Trichogramma Archie* peuvent être intéressants en complément de *Macrolophus pygmaeus*
- Le piégeage massif des papillons lors des pics de vol (panneaux jaunes, lampes UV)

AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade floraison/ grossissement des fruits.

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes. Une parcelle avec 60% de plants touchés sur Biguglia, seulement quelques pucerons présents sous les feuilles. Plusieurs larves de coccinelles présentes.

Evaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus

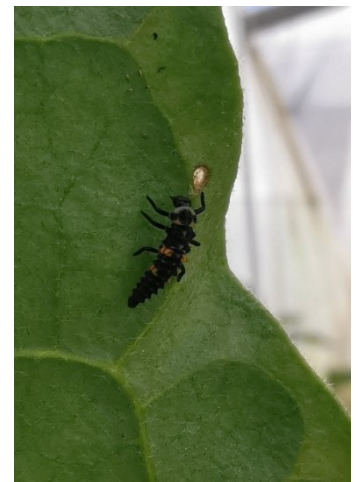


Photo 1 : Larve de coccinelle

Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées.

Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidonies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum***

Observations : Présence d'aleurodes sur une parcelle dans le secteur de Biguglia avec 60% des plants touchés. On constate la présence d'adultes mais sans dégâts particuliers.

Evaluation du risque :

Faible à moyen

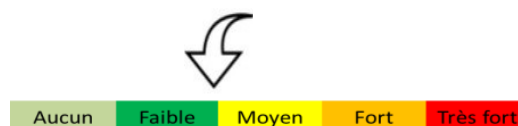


Photo 2 : Aleurodes sous feuilles d'aubergines (Verdeil G.)

Gestion du risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus. Elles causent des dégâts sur les plants de solanacées et sur les fruits colonisés en permettant à la fumagine de se développer sur le miellat excrété. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :

- B**
- Des pièges comme les panneaux englués, qui peuvent être renforcés au niveau des entrées
 - La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures d'élèvent), les prédateurs : punaises (*Macrolophus sp*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*).
 - Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
 - Faire un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
 - Utilisation d'un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
 - Utilisation de champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
 - Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.

Résistances aux produits de protection des plantes :

R À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des phénomènes de résistance non négligeables vis-à-vis des substances actives de la famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse ont été détectés en laboratoire.

• **Verticilliose**

Reconnaissance du bioagresseur : La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi visibles sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Observations : Quelques plants sont touchés sur une parcelle à Cauro (environ 5%)

Évaluation du risque : Moyen, il y a un risque de contamination du reste de la serre



Photo 3 : Jaunissement unilatéral d'une feuille dû à la verticilliose
© Ephytia



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : Le greffage sur *Solanum torvum* constitue une méthode efficace pour réduire les dégâts dans les sols sensibles. Sur le long terme, le renforcement de l'équilibre biologique du sol reste essentiel pour mieux maîtriser cette maladie. Cela passe notamment par une préparation du sol en amont, incluant l'utilisation d'engrais verts ainsi que des apports de matière organique, comme le compost de fumier ou de résidus végétaux.

B

Par ailleurs, l'introduction de certains micro-organismes antagonistes au cours de la culture peut contribuer à freiner le développement de la maladie, notamment *Bacillus amyloliquefaciens* et les espèces du genre *Trichoderma*.

CONCOMBRES SOUS ABRIS FROIDS

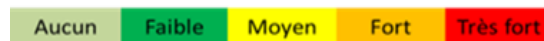
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les concombres sont au stade grossissement du fruit.

- **Pucerons**

Observations : Une parcelle avec 10% de pucerons morts sur le secteur de Borgo et 50% de plants touchés à Cauro avec une bonne activité des larves de coccinelles (parcelle hors réseau).

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus.



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidonies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

B

COURGETTES

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade premières feuilles vraies étalées jusqu'à la floraison/ petits fruits.

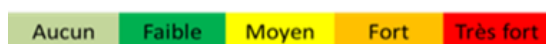
- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes. Une parcelle avec des colonies sur 30% des plants à Linguizetta en plein champ et 20% de plants sous abris dans la vallée de la Gravona avec présence de momies d'*aphidius*.

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe



Photo 4 : Pucerons verts et ailés (Langlois A.)



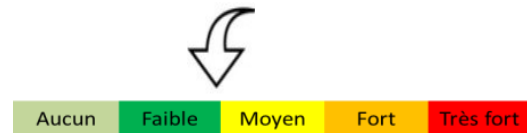


Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidonies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum***

Observations : Présence d'aleurodes sur le secteur de Biguglia avec 60% des plants touchés. On constate la présence d'adultes mais sans dégâts particuliers pour l'instant.

Évaluation du risque : Faible à moyen



Gestion du risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus. En cas de fortes populations elles peuvent causer des dégâts sur les plantes avoisinantes surtout les solanacées. Leur impact est limité sur les courgettes mais les virus transmis peuvent avoir des conséquences sur concombre, melon et pastèque. De la fumagine peut se développer sur le miellat excrété. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :









- Des pièges comme les panneaux englués, qui peuvent être renforcés au niveau des entrées
- La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures d'élèvent), les prédateurs : punaises (*Macrolophus sp.*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*).
- Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
- Faire un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
- Utilisation d'un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
- Utilisation de champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
- Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthriinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

PREVISIONS METEO

	Samedi 16 mai	Dimanche 17 mai	Lundi 18 mai	Mardi 19 mai	Mercredi 20 mai	Jeudi 21 mai	Vendredi 22 mai
Haute Corse							
Corse du Sud							
		Peu nuageux	Eclaircies et risque d'averse sur le relief	Majoritairement ensoleillé avec risque d'averses sur la partie sud			

LIENS UTILES

Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.